Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (Université de Moncton)

Robert Richard

Volume 17, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1066050ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1066050ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Richard, R. (2019). Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (Université de Moncton). *Rabaska*, 17, 387–388. <https://doi.org/10.7202/1066050ar>

Projets et partenariats

Cet été, le CA a lancé un projet de collecte de données qui a pour objectif de recueillir des témoignages et l'expérience de vie de gens qui s'identifient comme Acadiens-Métis dans les régions de Clare et de Par-en-Bas. Ce projet permettra de mieux comprendre la culture, l'identité et le processus d'identification de cette population. Grâce au programme d'Emploi d'été Canada, le CA a embauché Tania Saulnier, originaire de Clare et nouvellement diplômée en histoire de l'Université Sainte-Anne, comme assistante de recherche assignée au projet.

Stéphanie St-Pierre, coordonnatrice par intérim, a élaboré un projet intitulé « Mise en valeur du patrimoine culturel et historique des Acadiennes et Acadiens de la Nouvelle-Écosse » dans le cadre de ses fonctions au CA. Le projet regroupe de nombreux partenaires dont le Musée des Acadiens des Pubnicos, Historic Nova Scotia et les municipalités de Clare et d'Argyle qui soutiennent financièrement le projet. Ce projet rendra accessible, par l'entremise de publications Web, l'histoire, le patrimoine et la culture acadienne. La phase 1 porte sur le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse et fera connaître les archives et ressources du Centre acadien et de ses partenaires. Grâce à un important appui de Jeunesse Canada au travail, le CA a embauché quatre assistantes de recherche : Taylor Aymar, Ramona Blinn, Manuela Leka et Océane Nyela.

Depuis l'automne 2017, le Centre est partenaire avec la FRAP d'un projet de jeu vidéo conçu par Chad Comeau et portant sur le patrimoine culturel local. Le jeu, intitulé Clarevoyance, sera lancé à l'été 2019. Chad Comeau a aussi développé un jeu de cartes intitulé *À Tchi ?* inspiré par un atelier offert par le CA sur la transmission du patrimoine.

Enfin, le Centre acadien a obtenu une subvention provinciale de près de 8 000 \$ du Programme provincial de développement d'archives, administré par le ministère des Communautés, de la culture et du patrimoine, pour développer de nouveaux instruments de recherche pour les archives.

STÉPHANIE ST-PIERRE

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9

Téléphone : (506) 858-4085
Télécopieur : (506) 858-4530
Courriel : robert.richard@umoncton.ca
Toile : www.umoncton.ca/umcm-ceaac

Laboratoire de conservation et traitement

Subventionné à même la campagne 2019 du programme Jeunesse Canada au travail dans un établissement du patrimoine (Patrimoine canadien), l'étudiant Nicholas Elliott poursuit le travail de transcription amorcé par Kiersten Fage en 2018. Récemment diplômé en musicologie de l'Université de Moncton, cet étudiant saisit les paroles et les mélodies des 134 chansons collectées à l'Île-du-Prince-Édouard par l'abbé Pierre-Paul Arsenault (1867-1927). Il répètera le même exercice pour un peu plus

de la moitié des chansons qui restent à traiter, avec renvoi aux variantes conservées au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉACC).

Sur le plan technique, une nouvelle installation de rayonnage mobile sur rails a remplacé les classeurs verticaux où étaient conservées les archives de folklore (papiers) du CÉACC. Elles y sont relocalisées dans cet espace, ce qui a nécessité environ 130 boîtes et un réétiquetage. Parmi les nombreuses activités menées avec le numériseur de production, la collection de contes folkloriques comptant 8 150 pages (385 dossiers/conte-types) est désormais accessible en système binaire.

Communication, consultations et collaborations

En novembre dernier, Robert Richard, archiviste au CÉACC, a livré une communication intitulée « De collecteur à Big data, savoir le dompter ». Portant sur des chemins nouveaux que les sources orales acadiennes peuvent emprunter, elle a eu lieu dans le cadre du colloque international « Sources du patrimoine oral francophone et chemins de connaissance », à l'Université de Poitiers.

Comme à l'habitude, Robert Richard a donné suite aux multiples demandes de consultation et de reproduction des chercheurs, des étudiants ainsi que des professeurs d'ici et d'ailleurs ; entre autres : Éloi Degrâce (Edmonton, Alb.), Éric Tremblay (Parc national Kouchibouguac, N.-B.), Lorraine Fennell (Pomquet, N.-É.), Catherine Léger (Université de Victoria, C.-B.), Patrice Nicolas (Département de musique, Université de Moncton). Anca Cristina Petras, linguiste de l'Université Alexandru Ioan Cuza, en Roumanie, vient de publier un article intitulé « De l'oral à l'écrit dans les contes de tradition orale : quelques considérations à partir d'un exemple acadien » (*Revue roumaine d'études francophones*, n° 9-10, 2017-2018). En mars 2018, elle avait puisé directement dans les collections de contes durant son séjour de recherche au CÉACC.

En 2018, Robert Richard a collaboré et participé aux activités du 50^e anniversaire de la fondation du CÉACC, notamment au dossier spécial (« 50 ans d'archives, 500 ans d'histoire, 50^e du CÉACC ») paru dans le Bulletin 2018 de l'Alumni de l'Université de Moncton, au lancement d'une baladodiffusion titrée « La Moustache à Placide ». Il a semblablement collaboré à la production du film documentaire *Cocagne de l'Acadie* (Productions Mozus) lancé à l'automne 2018.

ROBERT RICHARD